

Type de réunion

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat (facultatif)

01 Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Réelle confiance en l'école primaire de la part des parents.

Nécessité de mieux se connaître pour se comprendre (parents et enseignants).

Valeurs citées :

- Attachement au maintien de la valeur d'égalité des chances. Crainte d'une menace sur cette valeur, liée aux inégalités entre communes, compte tenu de leur implication financière dans le fonctionnement de l'école primaire.

- Accord sur l'équité, plutôt que la stricte égalité, des moyens attribués à l'école : donner plus de moyens là où les besoins sont les plus importants.

- Pointage d'un paradoxe important entre les valeurs de solidarité portées par l'école et le fonctionnement de la société (sort réservé aux personnes dans le monde du travail).

- Nécessité d'un respect de l'autre, de l'altérité : égalité des sexes, écart entre le devenir professionnel des filles et leur réussite scolaire, droits des filles bafoués, attachement à la mixité (le retour à un clivage traditionnel, les comportements de ségrégation sexuelle inquiètent).

- La pertinence de la notation est interrogée. Des formulations malsaines, construites sur une confusion entre la performance et l'enfant, sont dénoncées : « Que vaut mon enfant ? ». Une évaluation explicite, et compréhensible par les parents, est souhaitée, avec une valorisation des progrès.

- Un attachement à la laïcité s'exprime. Refus de toute introduction des entreprises, des marques, en tant que « sponsoring » dans l'école, pour préserver neutralité, discrétion..., sans opposer l'école et l'entreprise qui coopèrent nécessairement dans le cursus des jeunes.

- Il est important que l'école forme avant tout des citoyens. Le droit à l'instruction et à l'éducation sont des priorités. A l'idée de former des techniciens très tôt pour répondre au marché du travail, les intervenants répondent qu'il faut maintenir un certain niveau de culture générale pour tous (technique ou classique)

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Nombreuses réactions sur la formulation de la question, sur l'emploi des termes « motiver » et surtout « efficacement. ».

- Les parents ont une part de responsabilité dans la façon dont les enfants perçoivent l'école.

- L'idée de plaisir d'apprendre est mise en avant, avec la nécessité de mieux respecter l'enfant, en laissant du temps au jeu. Un empilement des connaissances, une volonté de « pousser » les enfants, de les faire grandir vite, de les pousser à être autonomes et responsables, peuvent être un frein à ce plaisir.

- L'enseignant enseigne un contenu, mais c'est aussi sa personnalité qui va intervenir dans la transmission du savoir, dans l'intérêt que l'enfant va porter à ce contenu.

D'où la nécessité de former des professionnels, non pas sur les connaissances mais sur la façon de transmettre leur savoir.

- Importance d'une concentration sur l'individu, son implication (il s'agit peut-être plus de « se motiver » que de « motiver ») dans une démarche de projet où l'enfant est acteur.

- Certaines mises en œuvre d'évaluation peuvent être stressantes. La valorisation des progrès de l'enfant est indispensable pour lui donner l'envie de réussir.
- L'intérêt de la notation d'élèves si jeunes, au regard de pratiques d'autres pays, est questionné.
- Les nouveaux programmes (2002) préconisent des pratiques pédagogiques devant favoriser l'intérêt des élèves dans la construction des apprentissages : questionnement, débat... Ces préconisations rencontrent des difficultés de mise en œuvre.

20 Comment l'école doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

- Insatisfaction au niveau des moyens accordés au Budget de l'Education Nationale, au regard des nouvelles missions de l'école, même s'il s'agit du premier budget de l'Etat.
- Les participants s'interrogent sur la répartition des moyens. Même s'ils sont d'accord pour reconnaître que ce ne sont pas les moyens qui font la qualité de l'enseignement, ils sont inquiets quant à une possible inégalité due aux mesures de décentralisation engagées, les collectivités locales supportant de plus en plus la charge de l'école (notamment sur le plan de l'informatisation des écoles, en équipement et en maintenance).
- Plus que les moyens financiers, les participants pointent un réel manque de moyens humains (enseignants, aide-éducateurs).
- Mais ce manque de moyens ne doit pas pour autant permettre aux entreprises, toujours désireuses de transformer les élèves en clients, de s'introduire sans contrôle au sein des établissements (nécessité d'une éthique commerciale ?). Par ailleurs, l'école semble un rempart à ces stratégies par l'apprentissage d'une distance face à une certaine idée de la société de consommation.
- L'assistance exprime un désaccord sur le déséquilibre entre les moyens alloués aux grandes écoles et les moyens insuffisants au niveau des Universités, des RASED. Elle exprime également un regret de la disparition des Aides-Educateurs.
- Le groupe se prononce pour une réelle formation initiale et continue des enseignants, en qualité et durée, à la hauteur des missions qu'on leur confie, et de l'augmentation de la durée de la scolarisation et des études.
- Le temps consacré par les enseignants du premier degré à travailler à la coéducation des enfants avec les parents (relations individuelles, réunions) nécessite une reconnaissance institutionnelle. Ces moments de connaissance, reconnaissance, mutuelle et de construction de la confiance permettent un travail cohérent visant la construction du jeune.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

- Mobilisation relativement faible des parents sur le secteur.
- Forte participation des enseignants.
- Les enseignants présents expriment une critique de la formulation des questions, ressentie comme une demande de rentabilité de l'école, sans suffisamment reconnaître ses aspects positifs.
- Sérénité et écoute mutuelle semblaient à l'ordre du jour de ce débat citoyen.
- Problèmes soulevés quant à son organisation : grande précipitation dans sa mise en œuvre, peu de relais médiatique, interrogations sur le déballage anonyme sur le site internet.
- Des points positifs : des échanges privilégiés entre différents partenaires dans le cadre d'un véritable débat citoyen.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Attachement au rôle de l'école en tant que lieu de formation du citoyen porteur des valeurs républicaines

2 Projets – Moyens : L'école a de nouvelles missions à tenir et de nouveaux moyens en conséquences sont nécessaires afin d'accompagner une formation initiale et continue de qualité des personnels

d'enseignement et d'éducation, d'accompagner la mise en œuvre de pratiques pédagogiques préconisées par les instructions (Pédagogie de Projet, TICE ...)

3 Travail à la cohérence pour réduire les fractures et malentendus école/famille, école primaire/collège, en institutionnalisant des temps consacrés pour une coéducation.